

Toutes les parties modernes sont exécutées en briques; les maçonneries anciennes, au contraire, furent construites en cailloux roulés et revêtues d'un parement de pierre de taille.

Les différences que l'on observe dans les dimensions respectives des arches et des piles doivent être attribuées à la nature du lit de la rivière et à l'imperfection de l'outillage antique.

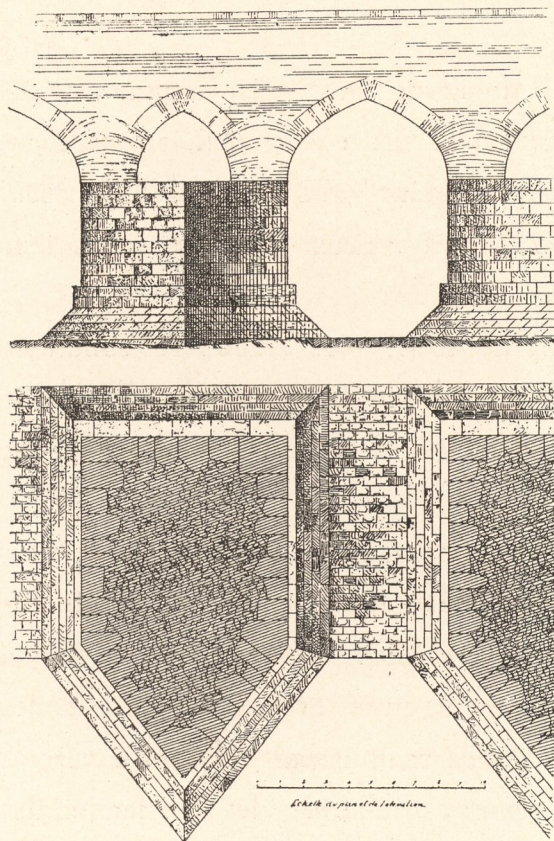


Fig. 97 et 98. — Plan et élévation des piles sassanides du pont de Dizfoul.

construction. Si les ouvrages qui reliaient, au dire des historiens anciens, Borsippa à Babylone ont jamais existé, c'est dans le lit préalablement desséché de l'Euphrate qu'ils furent bâtis.

Combien étaient coûteux de semblables travaux et combien un souverain, fût-il bien puissant, devait hésiter avant d'en ordonner l'exécution!

Le second système, beaucoup plus pratique, nécessitait la découverte, dans le lit du fleuve à franchir, de têtes saillantes de rochers. Là gisait la difficulté. En ce cas, la situation de l'ouvrage n'était pas commandée par le tracé du chemin, mais le tracé du chemin par l'emplacement du pont.

Faute de savoir construire des batardeaux étanches ou de pouvoir battre des pieux, les anciens ingénieurs avaient à surmonter de graves difficultés.

Deux voies leur étaient ouvertes: parfois ils détournaient les rivières, le plus souvent ils profitaient d'affleurements rocheux pour y asseoir, à l'étiage, les assises inférieures des piles ou des culées.

Le premier procédé était souverain quand la dérivation était éloignée de l'ancien lit et ne fournissait pas de naissants d'eau. On devait encore recourir à la dérivation toutes les fois que l'emplacement d'un pont était la conséquence de faits antérieurs à sa